

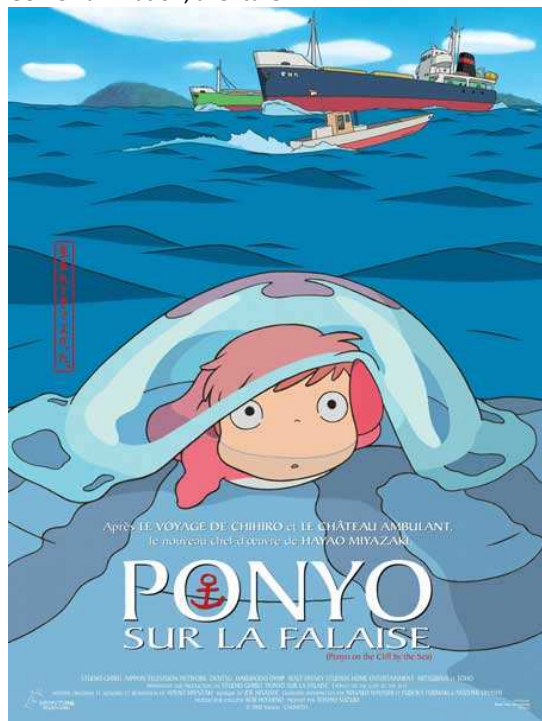
## ***Ponyo sur La falaise***

Hayao Miyazaki, Japon, 2008, 1h40, couleur, version française.

Titre original : Gake no Ue no Ponyo

Scénario : Hayao Miyazaki / Musique : Joe Hisaishi / Studio Ghibli / Production : Toshio Suzuki / Distributeur : Walt Disney Company.

Genre : animation, aventure



### ► Résumé

Sôsuke, 5 ans, vit avec sa mère dans une maison perchée en haut d'une falaise. Son père travaille sur un bateau, il n'a pas souvent le loisir de le voir. Un jour, alors qu'il joue au bord de la mer, Sôsuke rencontre Ponyo, un petit poisson-fille enfermé dans une bouteille en verre. Le coup de foudre entre les deux enfants est instantané, ils ne veulent plus se quitter. Mais le père de Ponyo, Fujimoto, créature de la mer autrefois humaine, ne voit pas d'un bon œil que sa fille veuille vivre avec les hommes. La petite fille va alors tenter par tous les moyens de vivre comme les humains, sur terre, mais son entêtement va déclencher un bouleversement de l'ordre naturel des choses, qui prend la forme d'un tsunami géant. Finalement, pour vivre définitivement avec Sôsuke, Ponyo devra renoncer à ses pouvoirs magiques, ce qui donne lieu à une spectaculaire scène finale de réconciliation entre le monde de la mer et le monde des hommes.

### ► Avant la projection

Préciser le genre de film qui vous être projeté. Les élèves ont-ils déjà vu des films d'animation ? Lesquels ? Consulter son cahier de cinéma. Analyser la carte postale remise à chaque élève.

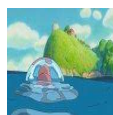
Présenter l'affiche. Quels sont les éléments visuels représentés ? Définir leur importance dans l'histoire. Relever les couleurs utilisées ? Quels sont les écrits ou signes ? Emettre des hypothèses sur l'histoire ? Evoquer quelques mots clés qui seront complétés après le visionnement du film. On peut aussi regarder la bande annonce et analyser son rôle (comment est-elle conçue ? Avec quelles images du film ?) [http://www.allocine.fr/video/player\\_gen\\_cmedia=18872345&cfilm=127194.html](http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18872345&cfilm=127194.html)

### ► Mots clé

Amitié, enfance, merveilleux, animation, conte, catastrophe naturelle, pollution, écologie, fille-poisson, mer, tsunami, troisième âge, japon, ville engloutie

### ► Notion d'intention

Ponyo sur la falaise est un beau film d'animation pour lequel



Hayao Miyazaki a fait le choix d'un travail

traditionnel, en refusant d'utiliser des images numériques pour privilégier les couleurs pastels et les aquarelles. À plusieurs titres

ce long-métrage d'animation peut être considéré comme une lecture du célèbre conte d'Andersen, La Petite Sirène. Une nouvelle fois, le génial cinéaste japonais aborde ses thèmes de prédilection : l'influence néfaste des hommes sur leur environnement naturel, les catastrophes entraînées par le non-respect des règles dictées par la Nature. Pourtant, la résolution du chaos provoqué par Ponyo et Sôsuke entraîne une fin heureuse et donne au film une tonalité plus lumineuse que dans d'autres films de Miyazaki, comme par exemple Princesse Mononoké. Enfin, l'omniprésence de la menace du Tsunami offre aux spectateurs occidentaux un aperçu de l'angoisse permanente dans laquelle vivent les japonais et donne aux récents événements de la catastrophe nucléaire de Fukushima une résonance toute particulière.

### ► Notes de production

Magicien moderne, poète unique qui allie les idées les plus originales aux images les plus oniriques, [Hayao Miyazaki](#) nous offre une de ces fables bouleversantes dont il a le secret.

#### Le pouvoir de l'animation traditionnelle

Quatre ans après **Le Château Ambulant**, [Hayao Miyazaki](#) a choisi de réaliser son film d'animation, **Ponyo Sur La Falaise**, entièrement à la main et sans ordinateur, dans un style graphique simple et épuré qui donne à ses personnages et ses décors un aspect familier et une énergie que l'on ne trouve que dans le cinéma d'animation traditionnel. Sa vision du film étant née alors qu'il observait l'océan pendant une tempête, [Hayao Miyazaki](#) a prêté une attention toute particulière au rendu de la mer et des vagues, et a créé un monde qui va bien au-delà de ce que le public pourrait imaginer. Pour concevoir ce film, le maître s'est entouré de ses plus fidèles collaborateurs. Le poste de superviseur de l'animation a été confié à [Katsuya Kondo](#), qui avait déjà travaillé à ce même poste avec [Hayao Miyazaki](#) sur Kiki la petite sorcière. Le directeur artistique est [Noboru Yoshida](#), un des piliers du département des décors et des fonds du Studio Ghibli depuis **Princesse Mononoke**, un artiste dont le style personnel unique proche de celui des livres illustrés pour enfants a donné au film un style léger et rafraîchissant. Le directeur de l'imagerie numérique [Atsushi Okui](#) et le coloriste Michiyo Yasuda, un collaborateur de longue date de [Hayao Miyazaki](#), ont aussi joué des rôles importants dans le processus de création d'un style graphique spectaculaire qui sert l'intensité dramatique.



#### Les personnages

Ponyo ([Yuria Nara](#)) est une petite fille poisson rouge qui rêve de devenir humaine après avoir rencontré un petit garçon nommé Sosuke.

**Sosuke** ([Hiroki Doi](#)) est un jeune garçon de cinq ans insouciant et honnête qui vit dans un petit village au bord de la mer, tout en haut d'une falaise.

**Lisa** (Tomoko Nagashima) est la maman de Sosuke. Cette jeune femme s'occupe avec autant de savoir-faire de sa maison et de son travail à la maison de retraite de Sunflower.

**Koichi** ([Kazushige Nagashima](#)). Mari de Lisa et papa de Sosuke, Koichi est le capitaine d'un cargo qui navigue sur la mer intérieure du Japon. Il est souvent loin de chez lui.

Il y a aussi dans le film un autre symbolisme lié à la lune. La lune a longtemps été perçue comme un symbole de la féminité. La mère de Ponyo, Gran Mamare, apparaît pour la première fois dans le film pendant la nuit et semble toujours baignée par la clarté de la lune. On dit que la lune affecte l'esprit humain, et qu'il se produit plus de suicides les nuits de pleine lune. Les phases de la lune, et les marées qu'elle provoque, sont censées avoir une influence sur nos humeurs et sur la vie et la mort des hommes. D'une certaine façon, l'homme est donc un être vivant assujéti à la lune et ses changements.



#### Le retour de "la ville engloutie"

Le thème de la ville engloutie revient fréquemment dans les films de [Hayao Miyazaki](#). La ville romaine qui apparaît à la fin du **Château De Cagliostro** (1979), et la ville de Mimi submergée par une pluie battante dans "Les Aventures de Petit Panda" (1973), court métrage d'Isao Takahata écrit par Miyazaki, en sont quelques exemples. Dans **Ponyo Sur La Falaise**, la cité de Sosuke et Lisa disparaissent elles aussi sous les eaux. Toutes les villes englouties de [Miyazaki](#) ont en commun de ne pas

disparaître sous une eau boueuse et sale, mais dans une eau claire et limpide. Après avoir vu le film d'animation [Fantasia 2000](#) des studios Disney, [Hayao Miyazaki](#) a déclaré : "C'était presque parfait. Si j'avais fait ce film, j'aurais fait danser les flamants roses sur la mer avec en dessous d'eux la ville de Venise sous les eaux." Récurrente dans l'œuvre du maître, l'image de la ville engloutie ne cesse de passionner [Hayao Miyazaki](#).

### Un attachement particulier pour les glaïeuls

On peut voir dans le film des glaïeuls fleurir à Sunflower, dans l'école de Sosuke et dans la maison de retraite qui se trouve à côté. Le glaïeul a plusieurs significations dans le langage des fleurs, dont "amour passionné", "souvenir", "effort", et "oubli". Peu de fleurs symbolisent autant d'idées à la fois. Alors qu'il travaillait sur les décors avec son directeur artistique pendant la phase de préproduction, [Hayao Miyazaki](#) exprima son désir de faire figurer des glaïeuls dans le film. Il désirait qu'ils soient les témoins de l'amour simple et passionné de Ponyo et des efforts que fait Sosuke pour surmonter l'épreuve qui se présente à lui, mais aussi un symbole, après que tous les événements du film soient terminés, de l'oubli qui s'empare des personnages quand ils reprennent leur vie ordinaire comme si rien ne s'était passé, comme si tout n'avait été qu'un rêve.

### De l'art de servir les nouilles

De nombreux plats succulents apparaissent dans les films de [Hayao Miyazaki](#), comme le sandwich aux œufs du **Château Dans Le Ciel**, le bol de riz tempura, le petit pain chinois farci de confiture de haricot et la boule de riz du **Voyage De Chihiro**, et le bacon et les œufs du **Château Ambulant**. Dans **Ponyo Sur La Falaise**, Lisa cuisine des instant ramen, des nouilles instantanées pour Sosuke et Ponyo. À l'origine, [Hayao Miyazaki](#) voulait que les nouilles soient servies avec des épinards bouillis, comme il les aime, mais n'ayant pas réussi à les dessiner comme il le souhaitait, il décida de les servir avec des poireaux émincés. Dans une scène où Ponyo mange une des deux tranches de jambon qui se trouvent dans son bol de nouilles, l'animateur avait dessiné Ponyo en train de manger la tranche du dessus, mais le superviseur de l'animation a révisé la scène pour faire manger à la petite fille la tranche du dessous qui, étant dans la soupe, est probablement plus chaude.



### Des vagues comme des poissons

Dans **Ponyo Sur La Falaise**, [Hayao Miyazaki](#) voulait représenter les vagues comme si elles étaient des "poissons vivants". Le réalisateur a donc imaginé une école de turbulents poissons géants qui surgissent à la surface comme les puissantes vagues de la mer. Alors que les jeunes enfants comme Sosuke peuvent voir que ce sont des poissons, Lisa et tous les adultes ne voient que des vagues. Une fois encore, l'esprit de [Mon Voisin Totoro](#) se retrouve dans le fait que les enfants, grâce à leur regard innocent sur le monde, sont capables de voir la vérité profonde des choses, une croyance que [Hayao Miyazaki](#) a toujours mise en avant dans ses différentes activités artistiques. Depuis l'artiste Hokusai et son estampe sur bois de La grande vague de Kanagawa (1831), personne n'avait capturé avec autant de talent la force et l'essence d'une vague dans une image.



### Le secret des anciens des mers

Avec la montée des eaux causée par la tempête, des créatures marines de l'ère du Dévonien (quatrième période de l'ère paléozoïque, - 405 à - 365 millions d'années) apparaissent dans la ville engloutie. Les Bothriolepis et les Dipnorhynchus, par exemple, étaient des poissons qui vivaient à cette époque et dont des fossiles ont été retrouvés. Un autre poisson apparaît dans le film, le Devonynchus, un requin-baleine gigantesque avec un corps étrangement plat. Imaginée par [Hayao Miyazaki](#), cette créature s'apparente selon lui à un Ittan Momen, un monstre du folklore japonais dont le corps ressemble à un long morceau de tissu blanc. Bien qu'elle soit très étonnante, cette créature donne le sentiment qu'elle pourrait tout à fait avoir existé, preuve supplémentaire, s'il en faut une, de l'imagination débordante de [Hayao Miyazaki](#) et de son érudition surprenante dans le domaine de la biologie.

## ► Revue de presse

### *Ponyo sur la falaise : Miyazaki prend la mer et la rend magique*

Ponyo sur la falaise, le nouveau film d'Hayao Miyazaki, s'ouvre sur une explosion de formes et de couleurs, un feu d'artifice visuel où la faune et la flore subaquatiques se déchaînent, emportées par un torrent de vitalité. A l'origine de ce mouvement débridé, un personnage typique de l'univers du vieux maître de l'animation japonaise donne le la. C'est Fujimoto, un sorcier illuminé qui a quitté le monde des humains pour élire domicile sous l'eau et œuvrer à la prospérité des fonds marins. (...) Tout est possible chez Miyazaki, toutes les combinaisons, toutes les transformations, et s'il adapte ici un classique occidental, ce n'est pas un hasard s'il choisit La Petite Sirène d'Hans Christian Andersen. Récupérée par son père, Ponyo veut aussitôt repartir chez Sosuke. Pour lier son destin à celui de son ami, elle se transforme en petite fille.

Moins cruel que le conte original, empreint de la philosophie écolo-animiste chère au cinéaste, brassant toutes sortes d'influences, qu'elles soient issues de la mythologie nippone ou de la culture occidentale, Ponyo est un film dont l'esthétique et les personnages séduiront les plus jeunes. L'histoire d'amour, charmante, qui unit les deux enfants se déroule sur une toile de fond hybride, qui scelle la rencontre entre le quotidien de la vie d'une famille japonaise d'aujourd'hui et l'univers fantastique du monde de la mer. Les adultes se laisseront emporter par l'énergie de l'animation, et la fantaisie du conte. Si le film n'atteint pas la grâce du Voyage de Chihiro, de Princesse Mononoke ou de Mon voisin Totoro, si la complexité et la noirceur qui faisaient le sel de ces grands films lui font un peu défaut, il n'en offre pas moins un vrai plaisir de cinéma.

D'abord à cause de l'originalité et le foisonnement de son récit. Après nous avoir fait passer du temps à l'intérieur d'une maison de retraite, après avoir fait déferler un tsunami sur la région, Ponyo sur la falaise nous conduit dans une ville engloutie où les vieilles pensionnaires vont retrouver leur jeunesse. Entre-temps, on aura assisté à une scène délicieuse entre Ponyo, une mère de famille et son petit bébé, et traversé un tunnel magique qui rappelle étrangement celui de la séquence d'ouverture du Voyage de Chihiro ; on aura été ébloui par des ballets de méduses, et par l'apparition de la mère de Ponyo, lointaine cousine de la sublime géante à laquelle se cramponne le jeune soldat dans Valse avec Bachir d'Ari Folman.

Une fois de plus, Miyazaki se révèle un véritable orfèvre du détail, qui anime chaque recoin de son espace visuel. Alors que, sur la table du dîner, des petits morceaux de pâtes déshydratées traînant à côté d'un bol de soupe apportent à la scène une note d'authenticité et de délicatesse, les vagues déferlantes du tsunami prennent l'apparence de bancs de poissons géants, qui saturent littéralement le cadre. On en prend plein les yeux, plein les oreilles aussi grâce à la musique du fidèle compagnon de route de Miyazaki,

### **Isabelle Regnier / Le Monde 8 avril 2009**

Un petit garçon, un petit poisson s'aimaient d'amour tendre, mais comment s'y prendre... Ecrire à propos de Hayao Miyazaki renvoie au même défi. Il y a sur l'écran tout un monde d'épure et de simplicité ; une vie cristalline saisie avec une délicatesse de fleur ; tout un peuple de personnages terriblement vifs, vivants et attachants ; des éclats et des menus détails dont la vérité et le réalisme écrasent les plus beaux efforts des plus grands cinéastes ; une vibration sociale, enfin, sensible et émouvante où chacun, enfants, vieillards, parents et anonymes, apprend à trouver sa juste place dans le courant vital et mystérieux que forme le ruban des destins humains depuis la nuit des temps. Tout cela en dessins, couleurs, traits, musiques. Tout cela fait à la main et surgissant de la planche à dessin. Tout cela animé, c'est-à-dire doté d'une âme qui pourrait faire pâlir d'envie les plus obstinés chasseurs de réalisme. Tout cela défiant donc à la fois l'écriture et la critique, parce qu'appartenant de plein droit et en même temps à l'enfance ineffable dont les accès sont condamnés et à une maturité de vieux sage.

Mini-Walkyrie. Toutes ces raisons ont conduit à placer Miyazaki parmi les plus beaux cinéastes du monde, c'est-à-dire l'un des plus grands poètes enfantés par le monde afin de chanter ses louanges. Ponyo sur la falaise se classe indiscutablement aux côtés de ses plus francs chefs-d'œuvre, Chihiro, Mononoke, Totoro ou Nausicaä. Attaché à raconter la passion amoureuse liant un garçon du littoral avec une petite poissonne magique, Ponyo affirme s'inspirer de La Petite Sirène d'Andersen, et de nombreux éléments l'attestent. Mais le film est aussi très éloigné de cette matrice devenue universelle et décolle finalement vers un récit

beaucoup plus proche du monde du conte et de la féerie que l'œuvre originale, sujette depuis toujours à des malentendus sur sa portée enfantine.

Miyazaki la fait clairement basculer vers un poème à la fois humaniste et écolo (la mer nourricière, si belle, si sale), sans jamais perdre de vue ce sens de l'épopée, si précieux dans tout son cinéma, ni surtout cette fantaisie éperdue et presque incontrôlable, comme un agent perturbateur interne, ce virus fou que Miyazaki injecte à tous ses films comme s'il voulait en subvertir lui-même l'admirable discipline. A cet égard, il faut avoir vu la petite Ponyo transmutée en mini-Walkyrie chevauchant les vagues du déluge au son d'un pastiche wagnérien...

Maîtres anciens. Parfait équilibre de classicisme fidèle aux techniques des maîtres anciens et de modernité en prise directe sur le monde contemporain (la mère du petit héros en femme japonaise libre, son père marin au long cours, la maison de retraite, l'école... toutes occasions d'aperçus saisies presque live), Ponyo n'est pas que superbe. Il est unique et admirable.

**Olivier Seguret / Libération 8 avril 2009**

### ► Après la projection

#### **Verbalisation et représentation**

*Qui est Ponyo? Dessinez ce personnage. Une petite créature à tête humaine, une petite sirène que Sosuke prend pour un poisson rouge. Pourquoi la découvre-t-il dans un bocal?*

*Quel personnage de conte vous rappelle-t-elle?*

*Quel événement lui permet de devenir humaine?*

*Connaissez-vous d'autres personnages qui se nourrissent de sang. Dans la littérature de jeunesse: Le petit Vampire*

*Placez le Japon sur une carte. Constaté que c'est une île.*

*Le tsunami. Qu'est-ce que c'est ? Avez-vous entendu parler d'un tsunami au Japon ? Confronter les connaissances des élèves par rapport aux événements de mars 2011*

#### **Compréhension du film** (Extrait du dossier pédagogique réalisé par les Grignoux consacré au dessin animé)

La plupart des jeunes spectateurs qui verront *Ponyo sur la falaise* seront facilement entraînés dans l'histoire que raconte ce film, participeront plus ou moins intensément aux événements mis en scène et comprendront un grand nombre d'enchaînements qui existent entre les séquences. Cette participation (pour une grande part affective ou émotionnelle) se fera cependant sur un mode implicite, et il n'est pas sûr par exemple que les enfants soient capables d'expliquer après la projection ce qu'ils ont ressenti, ni ce qu'ils ont réellement compris... ou peut-être pas compris. Il faut d'ailleurs remarquer que même les spectateurs adultes peuvent se poser certaines questions après la vision du film : ainsi, l'histoire du père de Ponyo, le sorcier Fujimoto aux longs cheveux rouges, est assez mystérieuse, et il n'est pas nécessairement facile de comprendre ses motivations ni son rôle exact. Certains événements sont également énigmatiques comme l'inondation qui recouvre une grande partie du paysage mais qui ne semble pas catastropher les habitants des lieux.

De façon plus large, on peut se demander quel est le propos ou la «leçon» du film : l'histoire de Ponyo est-elle simplement une aventure fantastique — celle d'un poisson rouge qui devient une petite fille — ou bien doit-on deviner derrière cette aventure un avertissement — par exemple sur la pollution des mers — ou bien une «philosophie», une «vision du monde» — ainsi, le réalisateur Miyazaki rêve peut-être d'un univers sans frontières où l'on passerait facilement du monde terrestre au monde sous-marin, et inversement ? Il n'y a sans doute pas de réponses toutes faites à ces questions, et une part de l'interprétation de ce film est certainement laissée à l'appréciation des spectateurs. Certains ne verront dans *Ponyo sur la falaise* qu'une aventure merveilleuse sans autre portée qu'un conte de fées, mais d'autres pourront y déceler une forme de croyance panthéiste (qui consiste à prêter à la nature les traits d'une ou de plusieurs divinités), sans qu'il soit possible de trancher de façon décisive entre ces différentes manières d'interpréter ce dessin animé.

La liberté d'interprétation n'est cependant pas totale, et il est possible de repérer dans ce dessin animé, comme d'ailleurs dans d'autres films ou d'autres récits (contes, romans, histoires...), une «structure» d'ensemble qui permet de comprendre même

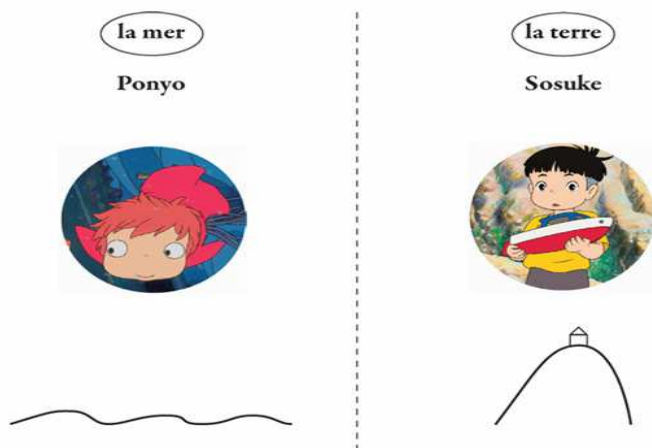
intuitivement son propos. Disons tout de suite que l'univers mis en scène dans Ponyo s'organise autour d'une grande opposition entre le monde marin et le monde terrestre. Et l'on ajoutera immédiatement que le récit de Ponyo est constitué par le passage (ou les passages) des personnages d'un monde à l'autre. Cette opposition peut paraître évidente pour des spectateurs adultes, car ceux-ci disposent d'une capacité d'abstraction que ne possèdent cependant pas (encore) les jeunes enfants. L'objectif de cette animation sera précisément de leur faire acquérir une telle compétence, non pas en leur expliquant cette opposition de manière théorique mais en les amenant à l'exercer de façon concrète. L'objectif de l'animation sera donc de mieux comprendre le film par la manipulation d'une opposition conceptuelle qui leur permettra notamment de classer les différents personnages et événements mis en scène.

L'exercice se fera de manière orale (par la discussion en groupe) mais également de façon visuelle par une représentation graphique au tableau.

### En pratique

Demander aux jeunes spectateurs où vit Ponyo au début du film. La réponse sera facile même pour les plus jeunes puisque Ponyo est un poisson vivant dans la mer. Demandons ensuite où vit l'autre héros du film, Sosuke : la réponse peut prêter à discussion puisqu'il vit dans une maison sur la terre au sommet d'une falaise (comme l'indique le titre) ou d'une petite montagne au bord de la mer... La langue française nous incitera cependant à préférer la réponse «la terre» qui rime avec «la mer»; conceptuellement, l'opposition est également la plus pertinente car nous savons que les poissons ne peuvent pas vivre sur la terre, ni inversement les humains sous l'eau.

On peut donc schématiser cela au tableau de la façon suivante :



Il ne s'agit bien sûr pas ici de faire un dessin réaliste mais de permettre aux jeunes enfants qui ne maîtrisent pas encore l'écrit de se représenter sous la forme d'un schéma visuel cette opposition conceptuelle (l'on associera donc expression orale, écrite et représentation visuelle).

### Les différents personnages

Amenons à présent les enfants à manipuler cette opposition en leur demandant de quel côté de la ligne verticale on doit placer les différents personnages du film.

- Commencer par se souvenir des personnages. Il y avait...

la maman de Sosuke, Lisa

le papa de Ponyo, le sorcier Fujimoto

le papa de Sosuke, Kôichi, qui est marin

les vieilles dames, pensionnaires de la maison de repos

les petites sœurs de Ponyo

Gran Mamare, la divinité de la mer

les autres habitants du port ...

- Analyse des personnages

Les personnages sont simples et complexes; les liens familiaux sont difficiles à discerner.

Les parents de Ponyo: comment comprend-t-on que Fujimoto, le sorcier, est le père de Ponyo?

La mère de Sosuke, Lisa: ce personnage fait penser à la fois à une grande sœur (Lisa accepte sans réserve le monde de Sosuke), à une petite fille (elle boude quand son mari ne rentre pas) et à la mère (elle s'occupe de Ponyo et de Sosuke).

Quelles relations avec Sosuke?

- Lister les personnages selon les caractéristiques suivantes:

- Quels sont ceux qui vivent dans la mer?
- Quels sont ceux qui vivent sur la terre ?
- Quels sont ceux qui vivent dans les deux mondes?

Peut-on considérer la mer comme un personnage plutôt qu'un décor? Pourquoi?

Le schéma initial va à présent se compléter plus ou moins de la façon suivante (car il pourra y avoir des discussions...) :



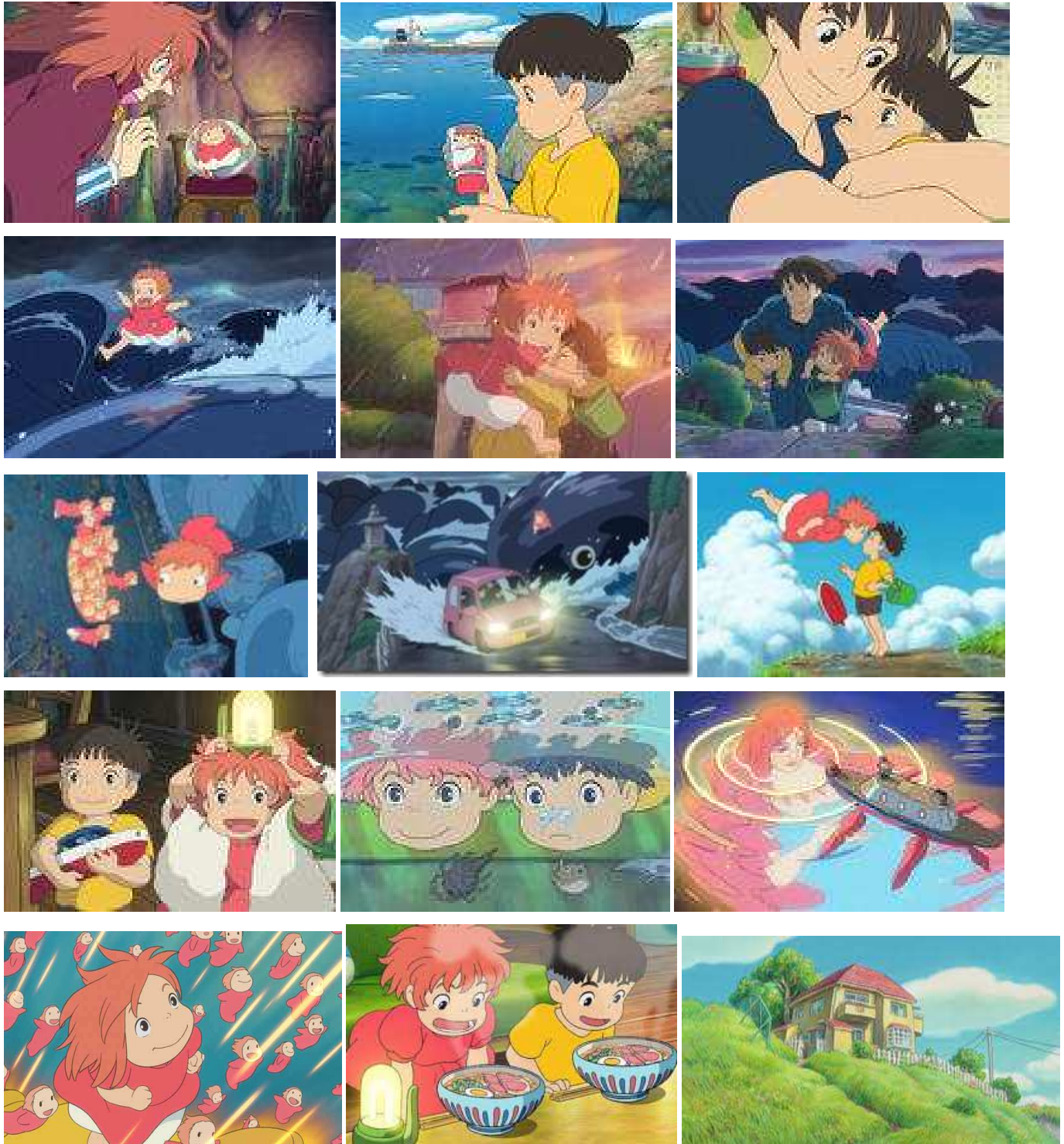
On remarquera qu'il peut y avoir discussion à propos de la position de certains personnages comme le papa de Sosuke qui est marin : c'est évidemment un être humain mais il «vit» sur la mer. Doit-on alors considérer qu'il appartient au monde marin?

Demandons leur avis aux enfants à ce propos.

Le cas du marin illustre bien le fait que les oppositions conceptuelles (mer/terre) ne sont pas absolues, et que la «réalité» (même si, avec Ponyo, nous sommes dans un univers de fiction) est toujours plus complexe, plus nuancée que les distinctions que nous utilisons spontanément. C'est pour cela que, sur notre schéma, l'on rapprochera le personnage du père de Sosuke du monde marin sans le faire néanmoins basculer hors du monde terrestre : on remarquera en effet que ce personnage se déplace sur la mer avec son bateau mais qu'il craint évidemment de se noyer (lors de la tempête) car il ne peut pas vivre sous l'eau comme un poisson.

Demandons encore aux enfants, à propos du papa de Sosuke, si l'histoire aurait été différente s'il avait exercé un métier différent, par exemple camionneur ou aviateur. La réponse est assez facile : dans ce cas, son bateau n'aurait pas été en danger, il n'aurait pas assisté aux étranges phénomènes marins, et il n'aurait pas rencontré Gran Mamare, ni été sauvé par elle. Son métier est donc important et n'a pas été choisi au hasard par le réalisateur Miyazaki : grâce à son métier, Kôichi, le papa de Sosuke, vit de la mer, mais il la menace aussi (par la pêche intensive, par la pollution qu'on aperçoit au début du film) avant d'être à son tour menacé par le déchaînement de l'océan.

### Images séquentielles afin de reconstituer l'histoire





► **Histoire des arts** Cycles 1 et 2 : l'enseignement de l'histoire des arts se saisit de toutes les occasions d'aborder des œuvres d'art autour de quelques repères historiques. Les œuvres sont choisies de manière « buissonnière » par les enseignants, ce qui permet éventuellement d'ouvrir, de prolonger ou d'éclairer les enseignements fondamentaux. Fondé sur une découverte sensible, cet enseignement construit une première ouverture à l'art.

Extrait BO 32 du 28 août 2008

(Les références à la culture et aux œuvres d'art sont nombreuses. De La Petite Sirène d'Andersen, à La Walkyrie de Wagner, de La Grande Vague de Kanagawa d'Hokusai à l'Ophélie de John Everett Millais, tous les arts sont évoqués et invoqués.)

#### <Arts visuels

Miyazaki s'est rendu spécialement à la Tate Britain, le musée de Londres où se trouve exposé le tableau du peintre britannique John Everett Millais, Ophelia [Ophélie, peint en 1851-1852] qui a marqué l'imagination du romancier japonais Natsume Sôseki (1867-1916). Ophelia, est un tableau, courant préraphaélite, réalisé en 1851-1852. Cette huile sur toile représente Ophélie, un personnage de William Shakespeare, chantant juste avant sa noyade.

Les préraphaélites avaient, entre autres, pour dessein de rendre à l'art un but fonctionnel et édifiant : leurs œuvres avaient pour fonction d'être morales. Mais cela n'excluait pas leur désir d'esthétisme. Le but de ces artistes était de s'adresser à toutes les facultés de l'Homme : son esprit, son intelligence, sa mémoire, sa conscience, son cœur... et non pas seulement à ce que l'œil voit. Les préraphaélites aspiraient à agir sur les mœurs d'une société qui, à leurs yeux, avait perdu tout sens moral depuis la révolution industrielle.



Présenter des œuvres évoquant la mer: Turner, Courbet, Monet, Boudin...



*Tempête en mer William Turner Tate Gallery, Londres*

*La vague de Gustave Courbet (1819-1877) Date de création : 1870*



La vague de Courbet n'a pas la légèreté des paysages de Turner. Au cours de son séjour à Etretat, à l'été 1869, le peintre a pu observer par la fenêtre de sa maison plusieurs tempêtes. La vague, réalisée en même temps que la Falaise d'Etretat après l'orage et présentée, avec son pendant, au Salon de 1870, représente une déferlante frangée d'écume qui va s'abattre sur la plage. Les lourds nuages gris noir roulent de manière menaçante ; la Manche, d'un vert profond, est démontée ; la richesse de la matière étalée au couteau, accuse la massivité des nuages et de la vague, et rend particulièrement tangible la force des éléments. L'énergie et la sauvagerie qui se dégagent de cette toile peinte comme un drame justifie les propos de Cézanne, pour lequel la marée de Courbet vient « du fond des âges ». Auteur : Ivan JABLONKA

#### La vague d'Hokusai



La Grande Vague de Kanagawa (神奈川沖浪裏, plus connue sous le nom de La Vague<sup>1</sup>, est une célèbre estampe japonaise du peintre japonais spécialiste de l'ukiyo-e, Hokusai, publiée en 1830 ou en 1831 pendant l'époque d'Edo. Cette estampe est l'œuvre la plus connue de Hokusai et la première de sa fameuse série « Trente-six vues du mont Fuji », dans laquelle l'utilisation du bleu de Prusse renouvelait le langage de l'estampe japonaise. La composition de La Vague, synthèse de l'estampe japonaise traditionnelle et de la « perspective » occidentale, lui valut un succès immédiat au Japon, puis en Europe, où elle fut une des sources d'inspiration des Impressionnistes.

#### Questions sur l'œuvre

Dans quel pays se passe cette scène ? Au Japon.

L'écriture située dans le cartouche en haut à gauche permet d'avancer cette hypothèse. C'est le titre « 36 vues du Mont Fuji/au large de KANAGAWA /sous les vagues » et le nom de l'artiste

Que peut-on dire de cette vague ? Comment la qualifier ? Grande, immense, redoutable, menaçante.

A quoi fait penser cette vague ? Le Japon est un pays situé dans une zone à grande activité sismique. Il est donc possible que cette vague soit un tsunami.

Comment l'artiste développe-t-il le côté menaçant de cette vague ?

Hokusai lui fait occuper pratiquement toute la hauteur de l'image. Il la montre sur le point de déferler sur les barques des pêcheurs. Il représente les écumes sous forme de griffes qui vont déchiqueter les pêcheurs.

Quelle est cette montagne située en arrière-plan ? Il s'agit du Mont Fuji. C'est le point culminant du Japon (3776m)

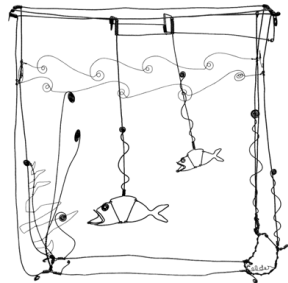


Statue en bronze installée en 1913 dans le port de Copenhague et représentant le personnage du conte du même nom de Hans Christian Andersen réalisée par Edvard Eriksen, sculpteur danois (1876-1959)

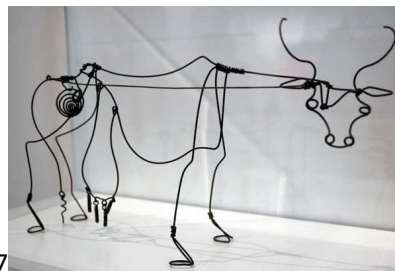
#### Propositions de pistes en arts visuels

- Réaliser un assemblage ou sculpter un volume relatif au monde marin avec des matériaux de récupérations : un bateau, un poisson avec du fil de fer ou électrique. Recouvrir cette sculpture avec différents matériaux, tissus, papier encollé.

#### *Références artistiques*



- Alexandre Calder, Poisson d'or, 1929 ou l'aquarium



- Alexandre Calder, Vache en fil de fer, 1927



- Guiseppe Penone, Peau de feuilles, 2000

- Réaliser une collection en bocaux comme celui du film



Pascal Catry Plasticien

Chaque élève réalise un petit personnage (humain ou animal) et l'enferme dans un bocal en verre.

*Références artistiques*



- Marcel Duchamp, contenu de la Boite en valise, 1935-1941



- Arman, Café serré, 1992. Accumulation de cafetières expresso.

- Imaginer une vision panthéiste de la nature, de l'environnement

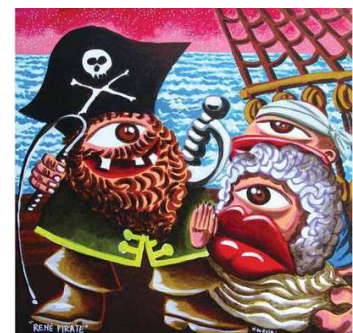
Personnifier des objets en collant des yeux et une bouche, ainsi que, si l'objet s'y prête, bras, jambes, nez, oreilles humaines ou animales.

*Références artistiques*

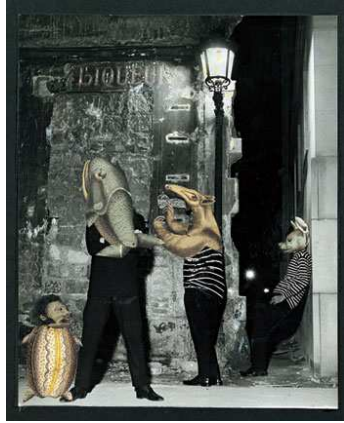
- Salvador Dali, Le canapé Boca, inspiré des formes voluptueuses de Mae West, l'actrice sex-symbol américaine, a été créé en 1936 et édité en seulement 1000 exemplaires



Annette Messager, Mes effigies, 1988



Hervé Di Rosa, René Pirate, 1999

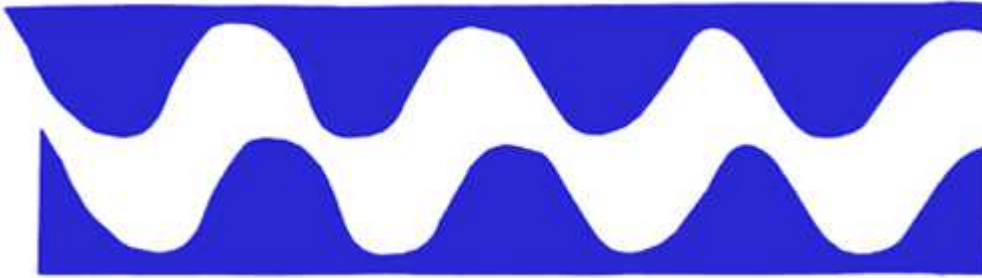


- Jacques Prévert, collage

Ce film d'animation a été réalisé à partir de dessins au trait simple; la mise en couleur aux pastels et à l'aquarelle. Avec les élèves, repérer des plans où le trait de crayon reste visible.

- Avec les élèves on peut découvrir les spécificités des dessins aux pastels, à l'aquarelle.
- Travailler sur du papier calque aux pastels et à l'encre: travail sur la superposition

*Réalisation de fonds marins, de vagues*



*La vague de Matisse 1952*



*Polynésie, la mer de Matisse 1946*

- Chaque élève réalise des fonds en utilisant plusieurs médiums: pastels, craies grasses, encres, gouaches en lavis...formes en gabarits ou pochoirs. Faire travailler les élèves sur les différents tons d'une même nuance (bleu clair et bleu foncé), en relation avec la malle de vocabulaire. (Cf. Bleu dans l'affiche)
- Il va découper des vagues dans ces différents fonds ainsi que dans des papiers de soie, vitrail, crépon
- Assemblage et superposition sur une feuille ou à l'intérieur d'une boîte en carton sur plusieurs plans (dans ce cas, prévoir un pliage type double fente pour pouvoir coller sur le fond de la boîte.)
- On peut réaliser des personnages ou des objets avec le système double fente pour animer ces productions.

Graphisme:

Exercice de graphisme : les vagues cf. le générique du film.

Découvrir la notion de la ligne d'horizon: Une ligne imaginaire entre le ciel et la terre

- La repérer dans des images fixes du film
- La repérer dans des reproductions
- La décalquer sur des reproductions et utiliser cette ligne pour réaliser une autre production

### Découvrir plusieurs techniques d'animation

- Réaliser un folioscope ou flipbook retraçant la métamorphose de Ponyo, un vague, un bateau...

Construire une frise avec des productions retraçant les différents temps du film.

Présenter un story board aux élèves et leur faire découvrir les différentes étapes de réalisation d'un dessin animé.

- Réalisation d'affiches animées : à partir d'un fond en carton, déposer des éléments de l'histoire qui restent mobiles: objets, personnages avec des systèmes de tirettes (voir les pop-up) et prendre des photos pour faire un diaporama (travail de groupe)
- Réalisation d'un thaumatrope

Présenter d'autres œuvres de Miyazaki: des albums, des extraits de Totoro qui présente des similitudes: une maison isolée, des scènes de la vie quotidienne, une famille séparée (par la maladie, par le travail)

(Pistes de travail réalisées par Catherine Thibault, conseillère pédagogique Arts Visuels- Seine Saint Denis-)

### **>Education musicale**

#### Ecoute musicale

Richard WAGNER (1813-1883): Grand orchestre symphonique. La Chevauchée des Walkyries (Wagner, L'anneau du Nibelung, Prélude de l'acte III, scène 1 de La Walkyrie, 1870), adaptée et réinterprétée comme un remake par le musicien Joe Hisaichi pour la scène du tsunami. Le nom de Ponyo renvoie à Brünnehilde, nom de l'aînée des Walkyries, ces vierges guerrières des champs de bataille.

Ressentis : calmes ondines du début de la tétralogie de Wagner puis débordement final du Rhin à la fin du cycle grandiose des quatre opéras de Wagner.

Michel REDOLFI (1951-): Crystal lips Deux autres mers, composées par un spécialiste du genre. Musique électro-acoustique.

REDOLFI: Immersion partielle Les comparer.

Claude DEBUSSY (1862-1918): La mer Dialogue du vent et de la mer (extrait). Quel est le caractère de ce morceau?

#### La chanson du film

Elle parcourt tout le film, jouée de façon partielle ou entière. Interprétée par un duo: petite fille et homme.

On pourra en apprendre le refrain

"Ponyo sur la falaise"

Paroles : Katsuya Kondo / Paroles additionnelles : Hayao Miyazaki / Musique composée et arrangée par : Joe Hisaishi

Chant : Fujioka Fujimaki & Nozomi Ohashi

*Ponyo Ponyo Ponyo mignon petit poisson*

*Du plus profond de l'immense mer*

*Ponyo Ponyo Ponyo petite fille*

*Toute petite fille toute ronde*

*Je barbote, hop-hop, et je saute*

*Regarde, j'ai des jambes ! Je vais courir !*

*Encore trop souples, je les agite*

*Regarde, j'ai des mains, attrape-les !*

*Quand je gambade avec elle, mon coeur fait cette danse*

*Tout contre moi, bisou câlin ! Tout contre moi, bisou câlin !*

*C'est le petit garçon que j'aime, tout rose et si charmant*

*Ponyo Ponyo Ponyo mignon petit poisson*

*Du plus profond de l'immense mer*

*Ponyo Ponyo Ponyo petite fille*

*Toute petite fille toute ronde*

*Sniff-sniff-sniff, quelle merveilleuse odeur !*

*J'ai tellement faim, je vais manger !*

*Regardons bien autour*

*Je suis certaine qu'il regarde aussi*

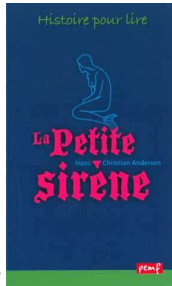
*Quand nous rions ensemble, mes joues sont si chaudes*

*Je suis heureuse, bisou câlin ! Je suis heureuse, bisou câlin !  
 C'est le petit garçon que j'aime, tout rose et si charmant  
 Ponyo Ponyo Ponyo mignon petit poisson  
 Est venu dans ma maison sur l'île d'Aïse  
 Ponyo Ponyo Ponyo petite fille  
 Petite fille toute ronde et heureuse*

**> Littérature**

**La Petite Sirène** (danois : *den lille havfrue*) est le titre d'un conte et le nom du personnage principal de ce conte écrit par **Hans Christian Andersen**. Ce conte est également nommé *La Petite Ondine*. Publié en 1835. Il est frappant que l'histoire de Ponyo soit une version simplifiée et joyeuse de La Petite sirène.

- Lire le conte. Retrouver les points communs et les divergences. Questionnaire relatif à l'édition ci-dessous à adapter en fonction du cycle 2 [www.pemf.fr/pdf/fiches/EC\\_PEMF\\_La%20petite%20sir%C3%A8ne.pdf](http://www.pemf.fr/pdf/fiches/EC_PEMF_La%20petite%20sir%C3%A8ne.pdf)



**Le livre et son auteur**

**L'histoire :** La Petite Sirène vit sous la mer auprès de son père, le roi de la mer, de sa grand-mère et de ses cinq sœurs. Lorsqu'une sirène atteint l'âge de quinze ans, elle est autorisée à nager jusqu'à la surface pour contempler le monde extérieur. Lorsque la petite sirène atteint enfin cet âge, elle se rend à son tour à la surface où elle aperçoit un navire avec un beau prince (humain) de son âge. Une tempête se déclenche, le navire chavire et le prince tombe à l'eau. Elle le sauve en le ramenant, inconscient, au rivage. Mais une jeune femme surgit, la sirène s'éclipse. Le prince, à son réveil, aperçoit la jeune femme et pense qu'elle l'a sauvé. La petite sirène s'en va. Surprise d'avoir découvert que les hommes ne respirent pas sous l'eau et meurent très vite, elle questionne sa grand-mère. Celle-ci lui apprend que les hommes vivent bien moins longtemps que les sirènes mais qu'ils ont une âme éternelle. La petite sirène veut, elle aussi, avoir une âme éternelle. Pour cela, lui dit sa grand-mère, elle doit se faire aimer et épouser d'un homme. Elle finit par aller trouver la sorcière des mers, qui lui fournit une potion permettant d'avoir des jambes à la place de sa nageoire, afin de séduire le prince. La petite sirène paye cela en offrant sa voix magnifique à la sorcière. Lors de sa transformation, la douleur est terrible. Si elle échoue et que le prince en épouse une autre, à l'aube, elle se dissoudra dans l'eau. Le prince la découvre sur la plage, est frappé par sa beauté. Il s'attache à elle, mais il pense toujours à la jeune femme de la plage qui l'aurait sauvé, et qu'il a perdu de vue. Malheureusement, la pauvre sirène ne peut plus parler ni expliquer que c'est elle qui l'a sauvé. Un jour, le prince est contraint par son père de naviguer jusqu'au royaume d'un roi voisin pour épouser sa fille. Le prince prétend alors qu'il préfère épouser la sirène. Mais arrivé sur place, il découvre que la fille de ce roi est celle qui l'a retrouvé sur le rivage. Le prince tombe amoureux de cette princesse et annonce leur mariage. La petite sirène a le cœur brisé, mais ses sœurs viennent à elle avec un couteau magique. Si la petite sirène frappe au cœur le prince avec ce couteau, elle redeviendra sirène à nouveau et pourra continuer sa vie sous-marine. Mais la petite sirène ne peut pas se résoudre à tuer le prince, lorsqu'il est endormi auprès de sa compagne. Elle se jette donc à la mer et se transforme en écume de mer. Mais elle ne meurt pas et devient alors une fille des airs, un être invisible pour les humains. En s'acharnant pendant trois cents ans à faire des bonnes actions et veiller sur les hommes, elle gagnera une âme éternelle.

La morale: il ne faut pas chercher à changer sa nature...(source Wikipédia)

**Le récit est construit sur le mode du schéma quinaire :**

**1) Situation initiale**

-A leur majorité, les cinq sœurs découvrent l'une après l'autre le monde des hommes./ -Elles préfèrent leur monde.

**2) Élément déclencheur**

-La Petite Sirène peut monter à la surface de l'eau à sa majorité (le même jour : anniversaire du jeune prince fêté sur un bateau)/ -Le vent se lève et fait chavirer le bateau.

**3) Développement d'actions et de péripéties : monde aquatique/monde terrestre**

-La Petite Sirène sauve le prince./ -Elle désire épouser le jeune prince et obtenir une âme éternelle./ -Elle rencontre la sorcière des Mers : transformation physique./

-Elle est condamnée à mourir car le prince va en épouser une autre.

**4) Résolution du problème**

-Elle refuse de tuer le jeune prince.

**5) Situation finale : monde terrestre/monde céleste**

-Sa bonne action est récompensée : la Petite Sirène devient une fille des airs./ -Au terme de 300 ans, elle possédera une âme éternelle.

- Projet d'écriture collective : Imaginer la suite des aventures de Ponyo
- Réaliser un album illustré

Les élèves pourront rechercher et explorer le mythe de la sirène dans L'Odyssée - Ulysse s'attache au mât de sa nef pour ne pas entendre les sirènes - mais aussi dans Maman D'lo (GODARD Axel - Albin Michel Jeunesse). (Cécette est une petite Guadeloupéenne qui vit chez ses grands-parents. Sa mère est partie travailler en France métropolitaine. Son père, marin, a disparu en mer, enlevé par la monstrueuse Maman D'lo. Racik, le conteur, raconte sa légende : la métropole n'est-elle pas Maman D'lo, puisqu'elle enlève les mères ? L'illustration est chaude, elle évoque avec réalisme la vie antillaise. L'interprétation graphique poétise le sentiment de la séparation tout en montrant en image la joie de vivre communicative de la petite héroïne.)

- Visionner quelques extraits du film *la Petite sirène* réalisé en 1989 (1h 23min) par John Musker, Ron Clements

(synopsis :Malgré l'interdiction de son père, le roi Triton, Ariel, la petite sirène, ne peut résister à la tentation d'aller à la rencontre d'un monde inconnu, celui des humains. Accompagnée de Polochon, elle gagne la surface de l'océan et s'approche d'un grand navire où est donnée une grande fête en l'honneur du prince Eric, dont elle tombe immédiatement amoureuse. Une terrible tempête se lève et le prince est projeté par-dessus bord. Ariel le sauve de la noyade, le dépose sur le continent puis disparaît. Mais elle ne réussit pas à oublier le prince.)

Comparer les modes de représentation cinématographique.

*Dossier pédagogique réalisé par Pierre Gallo – Conseiller pédagogique en arts visuels-Inspection académique du Calvados*

Téléchargeable sur le site Ecole et Cinéma IA14 : <http://www.etab.ac-caen.fr/apiedu/ecoleetcinema/>